

il était, il ne savait que faire. Ceux qui étaient là lui dirent : Roi, repoussez l'épée sur votre dos ! Il repoussa son épée en arrière et put aussitôt la tirer. Il en frappa King K'o à qui il entama la cuisse gauche. King K'o tomba, alors il brandit son poignard pour le lancer contre le roi de Ts'in; il ne l'atteignit pas, mais il atteignit la colonne de cuivre. Le roi de Ts'in frappa de nouveau King K'o; celui-ci reçut huit blessures; voyant que l'affaire était manquée, il s'appuya contre la colonne, se mit à rire, s'accroupit et dit en criant à tous : Si la chose n'a pas réussi, c'est que je voulais le menacer vivant pour obtenir de lui un traité écrit qui vengeât l'héritier présomptif ! Alors les assistants s'élançèrent en avant et tuèrent King K'o¹.

Le bas-relief représente King K'o² les cheveux hérissés par la fureur; il est saisi à bras le corps par un homme qui est peut-être Hia Vou-kiu; Ts'in Ou-yang³, terrifié, reste prosterné; par terre est une boîte entr'ouverte contenant la tête de Fan Yu-k'i⁴; le roi de Ts'in⁵ est derrière une colonne que traverse une sorte de javeline lancée par King K'o.

QUATRIÈME REGISTRE. Aucun cartouche ne permet d'expliquer ce qu'est ce cortège; mais en comparant cette sculpture avec d'autres bas-reliefs, on peut supposer que le défunt lui-même y est représenté au moment où il remplissait une fonction publique plus ou moins importante. Des deux véhicules, le plus grand et le plus massif ressemble beaucoup aux chars couverts d'une large natte qui sont aujourd'hui encore les omnibus des rues de Péking.

1. Ce passage se trouve dans le LXXXVI^e chapitre de Se-ma Ts'ien; il est un exemple excellent des descriptions vivantes et vraies qu'il n'est pas rare de trouver chez les historiens chinois.

2. 荆軻.

3. 秦舞陽.

4. 樊於其頭.

5. 秦王.